

Romans

Eleven –**Un seul instant onze destins**

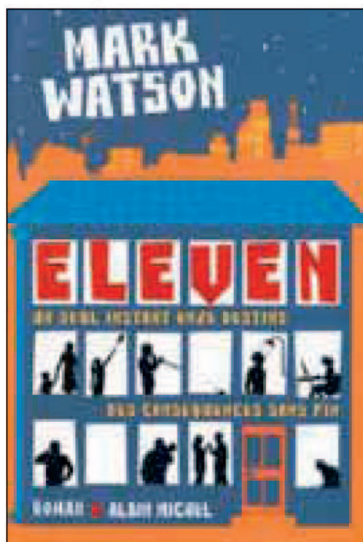
Mark Watson

Ed. Albin Michel, 343 p.

Une émission nocturne dans laquelle les auditeurs déversent leurs angoisses, leurs impressions ou leur mal-être. Deux animateurs dont l'un a une fâcheuse tendance à bégayer et l'autre reste passablement mystérieux. C'est qu'il a changé de continent, de nom, de vie pour tenter d'oublier un moment de son existence. Les cordonniers sont les plus mal chaussés? Proverbe connu, mais quel est celui d'entre nous qui ne souhaiterait effacer quelque chose, remonter le cours du temps et modifier ce qui a peut-être tout déclenché?

Mark Watson met en scène une psychologue qui en a assez d'éponger des remords, une critique gastronomique levée du mauvais pied, un jeune homme trop gros qui n'a pas l'argent nécessaire pour payer son abonnement à la salle de sports... De petits riens qui changent tout.

C'est le premier roman – bougrement intelligent – de l'auteur célèbre en Angleterre pour ses one-man show. Nul n'est parfait.

**Les ailes de l'ange**

Jenny Wingfield

Ed. Belfond, 360 p.

L'ange doit s'en tordre les côtes ou les ailes. Le Sud profond: l'Arkansas des années 50. Les bons sont bons à vomir, les méchants horribles et les enfants «sages à en devenir lassants». Quand ils le sont, évidemment. Dans la famille Moses, on a le sens pratique: la grand-mère transforme la véranda en épicerie et le grand-père ouvre un bar sur l'arrière de la maison. On ne ferme jamais et ça devient le refuge de tous les éclopés.

Plein d'humour et de sensibilité, bercé par la country et le gospel, ce livre ne laissera personne indifférent. Une grande première inspirée entre autres par des souvenirs d'enfance.

Critiques littéraires

Une sélection de Liliane Roussy

**Un roi**

Corinne Desarzens

Ed. Grasset, 298 p.

«Il n'était pas besoin de connaître les histoires: juste question de se pencher un peu, sans tomber, au-dessus du rebord du monde.» C'est pourtant ce qu'a fait l'auteur. N'empêche, on voudrait bien savoir ce qu'on leur a raconté sur la Suisse, l'Europe ou les States à tous ces demandeurs d'asile ou à ces NEM (non entrée en matière) pour qu'ils viennent du bout du monde pour attendre interminablement un éventuel passeport.

«On ne peut pas sauver tout le monde» disent les politiciens. Ils n'ont pas tort, bien sûr, mais on applique une loi inhumaine à des humains. Cette loi va être révisée sous peu. Peut-être. Espérons que tout ira mieux. Corinne Desarzens, Suisseuse amoureuse de l'Ethiopie et des Ethiopiens a vu les choses de près en tant que voyageuse, journaliste, écrivain.

**Témoignage****Celui qui a vu naître**

François Béguin

Ed. Slatkine, 281 p.

Ce qui frappe d'abord dans cet ouvrage où il ne fait pas qu'évoquer des souvenirs, mais aborde aussi de grands thèmes comme la libération de la femme, l'aide médicale au suicide, la prostitution, etc, c'est l'humilité de l'auteur. Il ne prétend pas tout savoir mais traite avec intelligence de la xénophobie, de la religion, de l'interruption volontaire de grossesse, de la médecine douce, de tous ces problèmes auxquels nous sommes confrontés un jour ou l'autre. Il redonne son rôle important à la sage-femme et ne cesse de s'émerveiller devant les débuts de la vie et la beauté qui en découle.

Le docteur François Béguin, aujourd'hui à la retraite, n'a pas perdu son temps en offrant avec simplicité ses réflexions. Il a longtemps dirigé notre Maternité, donc il sait de quoi il parle. Tout le monde est concerné.

**Biographies****Femmes suisses dans le monde du 17^e au 21^e siècle**

Laurence Deonna – Benedict de Tschanner

Ed. Eclectica, 197 p.

Eh oui, elles ont existé et elles existent, même si on ne les connaît pas toutes. Maria Sibylla Merian ou Elisabeth Kasser, ça ne vous dit rien? A moi non plus. Mais on ne peut pas toujours n'être que la fille, l'épouse ou la mère de quelqu'un. On peut avoir voyagé à travers le monde et apporté sa contribution au savoir général, cela n'empêche pas d'être sereinement ignorée ou oubliée. Mais il est loin, le temps où il fallait s'habiller en homme pour étudier ou se cacher

derrière un pseudonyme masculin pour écrire, publier ou sculpter. Ella Maillart, Elisabeth Kübler-Ross ou Carla Del Ponte sont des noms qui s'imposent et viennent tout de suite à l'esprit!

Toutes les femmes seront heureuses d'apprendre que le château de Penthes leur fait une petite place et liront avec plaisir ce livre qui relate brièvement la vie de celles qui ont "débroussaillé" avant elles, même s'il en manque beaucoup.

**Enfants****Raoul**

Sylvie Wibaut

Ed. La Joie de Lire, 40 p.

Etre un ogre, c'est déjà embêtant, même si on est grand et fort, mais être un ogre qui aime les enfants, c'est terrible. Attention, pas les enfants en salade ou en dessert, mais comme on aime Mamie ou le chat Dagobert. Pas d'autre solution que de créer le FLEC, le Front de Libération des Enfants Comestibles. Il ne reste qu'à les libérer au clair de lune, quand tout le monde est endormi. Puis d'ouvrir un restaurant qui s'appellera "Chez Raoul, l'ogre végétarien".

Délicieux, coloré, grand format.

A partir de cinq ans.

